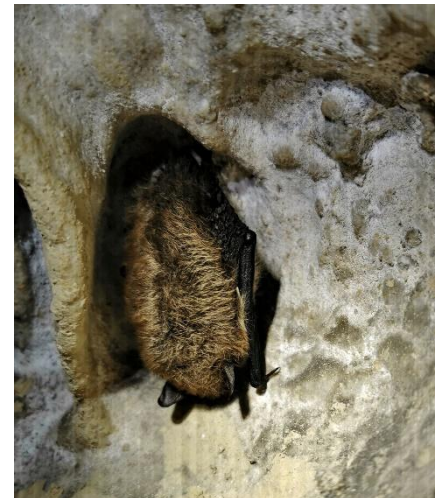


- Date de la sortie : **08/12/2019**
- Cavité / zone de prospection : **Litorne-Fitoja**
- Massif **Bauges**
- Commune **Arith**
- Personnes présentes **Sandra Colautti, Brynhild Massardier, Ela Mart, Bertrand Hauser, Didier Rigal, Chris Losange et Guy Masson.**
- Temps Passé Sous Terre : **7h1/2**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **classique**
- Rédacteurs **DR.**

Traversée-éclair.

Très inhabituel : aujourd'hui c'est visite, les marteaux-burins, distos et autres joyeusetés pyrotechniques restent à la maison. Au programme, la traversée, bientôt fameuse, Litorne-Fitoja. Je suis déjà venu là il y a quelques années mais suis curieux de reconnaître la nouvelle entrée, Fitoja-express pour une visite prochaine en famille. De plus, on n'annonce que des gens polis et sympas dans l'équipe : Guy, Chris le local de l'étape, l'ami Bertrand, Brynhild déjà croisée cet été. Reste Sandra et Ela dont Guy nous a garanti la bonne humeur.

L'aventure commence à la boulangerie d'Arith où je découvre des éclairs transgéniques de dimensions remarquables. Repérage prudent de l'entrée qui sera la sortie, la corde est bien là, ce qui pourra être utile ce soir. Nous sommes à 5 minutes et 30 secondes pile de la voiture (et devinez qui l'a dit ?). Retrouvailles avec la suite de l'équipe sur le parking avec un léger moment de doute, ce ne sont pas 4 personnes qu'on retrouve mais une bonne quinzaine... Heureusement, les autres grottologues se dirigent vers le Goliath*, autre grand gouffre du secteur. Préparatifs dans les premiers rayons du soleil, la vallée est encore embrumée, nous sommes face aux sommets enneigés des Bauges... Tout simplement beau. C'est l'instant très attendu (surtout par certains visiblement) des éclairs façon Gargantua. Ils sont raisonnablement partagés en deux.



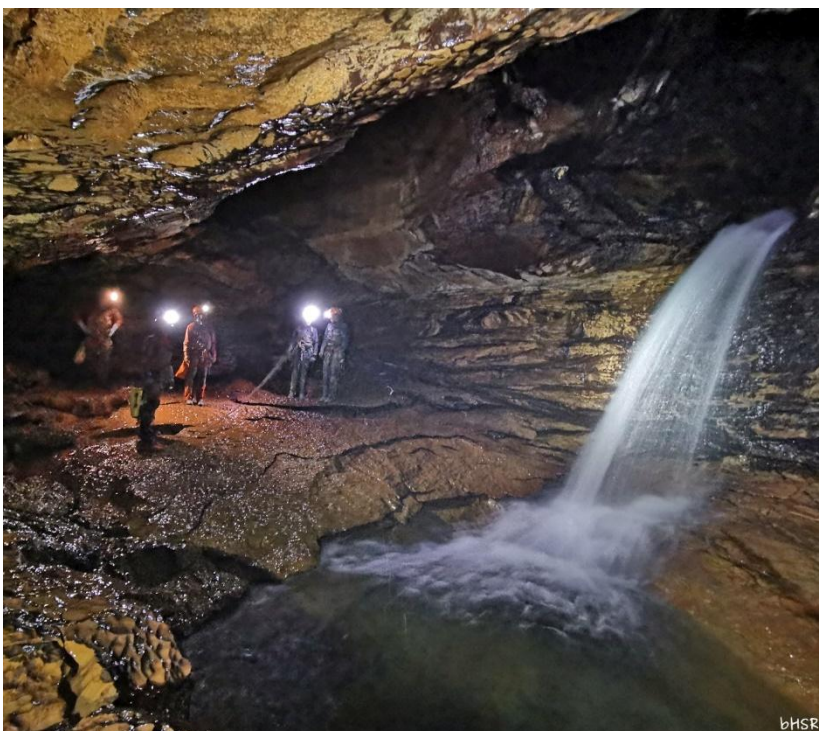
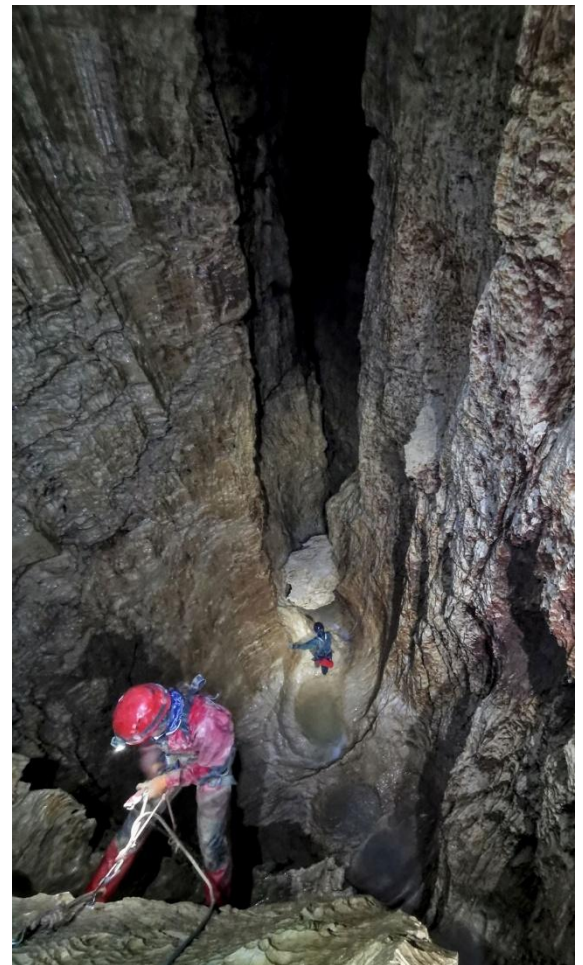
Chris retrouve sans trop de peine l'entrée de la Litorne. Puits, longues vires et, passés les deux-trois rhinolophes imprudents qui ont choisi ces lieux fréquentés pour roupiller cet hiver, commencent les réjouissances. Deux laminoirs pas vraiment étroits (une civière est passée par là il y a quelques années) mais tout de même longs. Et où l'on se rappelle qu'on a des pectoraux. Tout le monde avance à un bon rythme, de bon augure pour la suite. Seul bémol : le demi-éclair, je m'en doutais, n'apprécie pas trop les massages stomacaux énergiques. Ma digestion sera longue.

Le scénario de la visite est parfait. On commence par le moins agréable, puis tout va crescendo dans la découverte de paysages souterrains. Tout d'abord un très beau méandre, couvert de coups de gouge, qu'un artiste aurait surligné d'un trait de pinceau sombre. On se déplace d'abord à l'égyptienne, puis la galerie s'élargit, succession de vasques et toboggans très ludiques. Courte pose pour vérifier que tout le monde est bien là et (très) souriant. Ça continue par des puits, juste arrosés comme il faut pour l'ambiance. Nous quittons ensuite notre petit ruisseau pour un bref répit silencieux. La rumeur du collecteur arrive vite. Il s'écoule loin sous nos pieds dans une grande galerie aux vires aériennes.



Plus bas, le débit est nettement plus important que dans mes souvenirs, on sort même la corde de secours pour une traversée de rapides jugée un peu risquée. Ça gronde maintenant fort et le bientôt sourd que je suis a presque du mal à échanger. Suivent quelques descentes spectaculaires non loin des cascades et les dernières vires aquatiques (où paraît-il, je trempe mon postérieur ?). Ce sont ensuite les premiers grands volumes.

Patience avant l'apothéose : la pause-déjeuner est décidée sur la plage au bord du collecteur, après 4h de progression paisible tout juste. Guy a décidé de prendre soin de nous et déballe le grand jeu, réchaud et boissons chaudes à gogo, inhabituel. Mais après tout, c'est un peu les vacances aujourd'hui pour les désobeurs fous. Je fais un bref stage réchaud-poncho, mais avant que j'ai réellement entamé ma sieste, la colonne s'ébranle. Et l'on débute la remontée de l'immense salle (galerie ?) Fitoja, bordée par un magnifique miroir de faille. Mousse de crue à de nombreux mètres au-dessus du plan d'eau, qui en dit long sur l'ambiance dans le collecteur par temps d'orage ou de fonte des neiges.



Les paysages sont (presque) dignes de la Pierre Saint-Martin, plusieurs centaines de mètres de long, jusqu'à plus de 40 m de large. Mais avec des concrétions en plus : grandes fistuleuses, colonnes aux formes improbables, gours... Depuis ma première visite, un excellent (bravo aux instigateurs) balisage a été posé, mesure indispensable dans cette cavité qui devient une classique depuis la découverte de l'entrée express. Est-ce l'ambiance des lieux ou la forme des concrétions ? Un débat de haute volée sur la contestée virginité perpétuelle de Marie s'entame... trop vite interrompu par un ronchon pressé. Chris en profite néanmoins pour pousser ses habituelles vocalises liturgiques, qui résonnent plutôt bien dans cette cathédrale souterraine.



Echange tendu sur les valeurs comparées de la traversée de la Diau et de la Litorne. Brynhild, en passe de devenir une spécialiste ès traversées (Pierre Saint-Martin, Diau et Litorne en quelques mois), arbitre, avec une légère préférence pour la Litorne. Soucieux d'éviter tout incident diplomatique, nous concluons sur un consensus assez mou, genre comparer Versailles et le Taj Mahal, c'est pas possible. On s'étage pour le retour afin de profiter au mieux de ces grands volumes.

La remontée par Fitoja express, que j'imaginai plutôt rébarbative, n'est pas désagréable, et même concrétionnée au début. Les cordes malheureusement y souffrent rapidement, signe de fréquentation importante ou traces de passage d'un ours hibernant. (Sans doute prévoir systématiquement un kit de quelques cordes pour les visites et au moins un gourdin si l'ours est encore là : ne riez pas, c'est déjà arrivé à une expé en Turquie). L'étranglement redouté est peu redoutable, moyennant un peu de réflexion et sans précipitation. Quelques ressauts en escalade, des feuilles mortes et nous retrouvons à 18h00 pétante la lune bien troublée par la perturbation annoncée. Long conciliabule bien sympathique avec thé et bières sur le parking, les projets fusent : Vercors-Jura-Ardèche-Causse, spéléo-ski ou ski-spéléo, j'ai pas bien compris, bivouacs.... Avec une équipe comme aujourd'hui, je crois que je vais abandonner la désob et les chantiers à rallonge pour terminer ma carrière en visites. Guy, tu as perdu un ouvrier, ça t'apprendra. Mais merci beaucoup à toi et à Chris pour l'invitation. Comme le conclura justement Bertrand, si vous avez pas trouvé ça chouette, faut arrêter la spéléo.

Ps Je viens de revoir mes images du 29 août 2015 ? les gours de la salle étaient vides, plus sympa encore avec de l'eau. *Et j'apprends à l'instant que l'explo du Goliath s'est terminée par un déclenchement secours (victime crevée et trempée) qui s'est bien terminé...

